



© Gordon Matta-Clark, Tree Dance, 1971. Images extraites du film Tree Dance.

NOTES SUR L'ARCHITECTURE SELON GORDON MATTA-CLARK

par **Roula Matar-Perret** *Architecte dplg, docteur en histoire de l'art de l'Université Rennes 2, maître assistant associé en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSA de Strasbourg et à l'ENSA de Versailles, et membre du LéaV.*

« Womb is who in the father land ? ». Trouvée dans les archives de Gordon Matta-Clark, cette question percutante, inscrite sur le dos d'un portrait photographique de Roberto Matta, est loin d'être anecdotique. Certes, la convocation utérine rappelle le rôle important joué par Matta dans la formulation d'une architecture intra-utérine surréaliste (défendue en 1938 dans son célèbre article « Mathématique sensible – Architecture du temps »). En réponse à l'interpellation de la première maison, Gordon Matta-Clark associe, dans une série de dessins intitulés Womb Tombs (1969), celle de la dernière demeure, la tombe.

Cette conférence propose d'explorer ce qui s'esquisse dans cet espace tracé entre utérus et tombe. S'il engage un dialogue entre le père et le fils sur l'architecture, il dessine surtout une position sur certaines formes archétypiques et primitives des origines, sur l'idée de passage, sur une dialectique visible-invisible fondatrice ; bref il précise une réflexion sur les fondements de l'architecture, réflexion restée souvent dans l'indicible, écartée par l'historiographie dont l'orientation a plutôt défendu (et même martelé) un certain rejet de l'architecture pour justifier les attitudes critiques de Gordon Matta-Clark.

vendredi 9 mars 2018 | 14h00.17h30

salle des Conseils (petite écurie-niveau 2)